



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction de l'économie et de l'emploi DEE
Direktion Volkswirtschaftsdirektion VWD

Rue Joseph-Piller 13, 1701 Fribourg

T +41 26 305 24 00, F +41 26 305 24 09
www.fr.ch/dee

Fribourg, le 13 septembre 2010

Discours

—

Allocution du Président du Conseil d'Etat Beat Vonlanthen à New York, le 14 septembre 2010 (14h., heure new-yorkaise), donnée lors de la remise du cadeau à Joseph Deiss

Seul le texte prononcé fait foi.

Monsieur le Président de l'Assemblée générale de l'ONU, cher Joseph,
Messieurs les Ambassadeurs,
Madame la Présidente du Grand Conseil,
Messieurs les Conseillers d'Etat, chers Collègues,
Mesdames et Messieurs,

Même si ces derniers mois n'ont pas été de tout repos ni pour la place financière ni pour la diplomatie suisses, il est heureusement des domaines où la Confédération helvétique a de quoi se réjouir.

Et en tant que Président du gouvernement du petit canton de Fribourg, je vous confesse que notre région bilingue ne se contente pas de partager cette joie nationale, elle exulte littéralement.

Pourquoi ?

Et bien tout simplement parce que notre canton d'env. 270'000 habitants peut se targuer d'avoir deux « de ses hommes » à la tête des deux plus puissantes instances mondiales.

Comme vous le savez, une très sérieuse étude généalogique vient en effet de démontrer que le président Barak Obama a des origines certes lointaines, mais des origines tout de même, dans la petite commune fribourgeoise de Ried.

Et puis surtout, nous célébrons l'entrée en fonction aujourd'hui du Fribourgeois Joseph Deiss à la présidence de l'Assemblée générale de l'ONU. Dès lors, je pense que l'avenir de Fribourg est tout tracé de ce côté-ci de l'Atlantique.

Nous allons devoir installer un groupe de lobbyistes à New York et à Washington, où notre service de promotion économique pourra sans doute compter sur les augustes appuis de cet illustre tandem. Et à n'en pas douter, cela devrait rapidement faire de notre canton une sorte de « Prosperity Valley » que le monde nous enviera.

Plaisanterie mise à part, l'accession d'un Suisse, et à plus forte raison d'un Fribourgeois à la présidence de l'Assemblée générale de l'ONU, est un honneur et une fierté sans précédent pour notre canton.

Je pense surtout que M. Deiss est parfaitement à sa place à la tête de cette fantastique Organisation. Comme chacun le sait, Fribourg est un canton-pont, bilingue, qui a toujours eu pour vocation de tisser des liens entre les deux plus grandes régions linguistiques du pays.

Nourri de cette culture du dialogue, M. Deiss est tout naturellement devenu un homme politique bâtisseur de ponts, et je suis convaincu que c'est là une qualité qui en fera un président d'exception à la tête de l'ONU.

L'un des grands chantiers qui pourrait attendre Joseph Deiss est la gouvernance mondiale, c'est-à-dire de savoir comment l'ONU peut travailler plus efficacement autour des grands défis qui touchent le monde (environnement, crise financière, démographie, migrations, ..).

Là encore, cette qualité toute helvétique qu'est l'art consommé du compromis ; mais aussi ses talents de meneurs et de négociateurs qu'il a exercés d'abord dans les travées du parlement fribourgeois puis au niveau fédéral en qualité de conseiller national puis de conseiller fédéral, devaient faire merveille.

Un an durant, l'ONU aura donc à sa tête un homme de dialogue, un homme de consensus qui a toujours assumé ses différentes charges avec élégance et avec cette ouverture d'esprit qui feront sans doute, à l'ONU aussi, la marque de la Présidence-Deiss.

Mesdames et Messieurs, Cher Joseph,

Au nom de mes concitoyens, au nom du Conseil d'Etat et en mon nom personnel, je voudrais maintenant vous souhaiter beaucoup de plaisir et de défis durant votre mandat.

Et pour fixer ici la mémoire de cette rencontre historique, j'aimerais vous offrir un présent qui sera pour vous le trait d'union, encore un, entre votre fonction et vos origines.

Il s'agit d'une œuvre d'un peintre fribourgeois, Pierre-Alain Morel.

C'est une œuvre abstraite dans laquelle domine quelque chose d'infiniment joyeux me semble-t-il, tout en laissant apparaître des zones d'ombres, des questions laissées en suspend.

J'ai trouvé un début de réponse dans un article de presse où le peintre lui-même parle de son œuvre en des termes vraiment intéressants : **«La ligne raconte quelque chose, dit-il, elle est d'une exigence totale, jamais terminée, toujours en évolution...**

Ce qui est important, c'est de poser les éléments de telle sorte qu'ils deviennent intéressants...

Dans la vie aussi, il suffit de peu de choses pour qu'elle soit passionnée ou laborieuse, on est responsable de son état. »

Cette ligne dont parle M. Morel est un peu votre carrière M. Deiss : **« d'une exigence totale, jamais terminée, toujours en évolution... »**

Et je suis aussi convaincu qu'au sein de l'ONU, vous saurez **« poser les éléments de telle sorte qu'ils deviennent intéressants... »**.

Quant à l'idée de responsabilité, je crois que vous êtes, M. Deiss, l'un des hommes les plus responsables que je connaisse, c'est pourquoi je suis convaincu qu'avec vous, l'ONU est entre de bonnes mains.

Je vous remercie de votre attention.